

L'ÉDITO

Frédéric Soumois

QUAND SE LÈVERONT LES DAMNÉS DE LA MALBOUFFE

Un combat inégal. C'est ce que donne comme image le rapport des experts du *Lancet* qui décrivent par le menu comment l'industrie agro-alimentaire pile sans vergogne la planète en laissant près de trois milliards d'individus avec la faim au ventre ou des carences sévères. Tandis qu'elle gave le reste du globe de nourriture prédigérée, trop sucrée et salée. Comme le soulignent ces experts, jusqu'à présent, la dénutrition et l'obésité étaient considérés comme des opposés polaires consistant en trop peu ou trop de calories. En réalité, ils sont tous deux inspirés par les mêmes systèmes alimentaires malsains et inéquitables, soutenus par la même économie politique axée sur la croissance économique et ignorant les résultats négatifs en matière de santé et d'équité. Le changement climatique a la même histoire de profits et de pouvoir, ignorant les dommages environnementaux causés par les systèmes alimentaires, les transports, la conception urbaine et l'utilisation des sols.

A tel point que les 43 experts du *Lancet*, tous des pointures, n'hésitent plus à franchir le pas en assimilant l'industrie de la mangeaille à celle du tabac. Mêmes procédés « quasi maffieux », corruption, pressions sur les politiques, chantage à l'emploi, la liste est sans fin. Pour contrer une machine de guerre qui pèse des milliers de milliards, il faudra au moins une convention-cadre à la taille de la planète, comme il

Les produits malsains ont pignon sur rue. Leur pub reste mal contrôlée

n'en existe que deux, sur le climat et le tabac. Pour dire ce qui est correct et ce qui ne l'est plus, comme de choisir systématiquement des ingrédients qui ouvrent l'appétit pour pousser le consommateur à se bâfrer plus et encore, jusqu'à - littéralement - en mourir. Car à suivre le président du Conseil supérieur de la santé, Jean Nève, « l'idée d'un environnement "obésogène" a gagné beaucoup en crédibilité depuis ces

dernières décennies. A moins d'une volonté de fer, d'une solide formation et d'un suivi rigoureux, les chances de s'en sortir sont ténues. Et rien n'est vraiment fait autour de nous pour minimiser les influences néfastes auxquelles le citoyen est confronté. L'idée de grand complot n'est effectivement pas loin, impliquant à la fois des décideurs et des exécutants. Et ce phénomène est souvent éminemment insidieux, instillé goutte à goutte dans notre existence et souvent à notre insu. L'industrie alimentaire et la restauration regorgent de moyens critiques pour pousser à la consommation d'aliments peu favorables (sucres cachés, aliments ultra-transformés, etc.). Les produits malsains ont pignon sur rue et les publicités les concernant restent insuffisamment contrôlées ».

Il y a urgence. La civilisation est en crise. Nous ne pouvons plus assurer un régime alimentaire sain en équilibrant les ressources planétaires. Pour la première fois en 200.000 ans d'humanité, nous sommes en décalage absolu avec la planète et la nature. Il est temps de se remettre à l'heure.